

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

MOUSQUETAIRE

Chronique (suite)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 147-149

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Monsieur le Rédacteur,

Tous les fervents du sport de notre Collège et d'ailleurs ont regretté de ne pas trouver dans le dernier numéro des « Échos » la nomenclature des dignitaires de nos divers clubs. Ne pouvant attribuer cette omission qu'au fait

de la surabondance des matières, je me permets, Monsieur le Rédacteur, de venir vous prier, au nom de tous les sportsmen passés, présents et futurs, de bien vouloir insérer dans votre prochain fascicule la composition de nos Comités.

Chez les Grands, tous les Amis du ballon rond se sont réunis dès le premier jour pour élever sur le pavois Pierre Bagnoud qui sera assisté de Fernand Frachebourg sous-capitaine. Georges Delaloye cumule les fonctions de secrétaire et de trésorier, tandis que René Darbellay, — plus généralement désigné sous le doux vocable de « Liddes » — a reçu la charge auguste et solennelle de « veiller sur le cuir » ! Avec de tels chefs, l'Helvetia peut affronter l'avenir : la victoire sera son pain quotidien.

Chez les Petits, on constate une activité fiévreuse ; en effet, outre les deux clubs classiques, un troisième vient de prendre corps ; mais présentons d'abord les plus dignes — à tout seigneur tout honneur.

Les Français — qui se recrutent dans les trois Suisses — ont pour capitaine Baltazar Fetz, et pour sous-capitaine Pierre Spagnoli. Hermann Salamin a bien voulu accepter la charge de secrétaire, tandis que M. l'Inspecteur, selon l'usage, gardera le trésor. Le ballon et tous ses accessoires ont été confiés à Charles Guinchard, footballer émérite, élève, assure-t-on, de l'incomparable Séchehaye. Comme début de saison, les Français, aidés de quelques vétérans, ont infligé une amère défaite à la seconde d'Helvetia.

La Patate (Kartoffel, pour les disciples de M. Quartenoud) a mis sa confiance en Georges Gaudard qui, par un coup d'état sans précédent, s'est attribué encore les fonctions de secrétaire. Jean Pacolat, du Bourg, sera pour le capitaine cumular d'un appui de premier ordre. A Francis Revaz revient l'honneur de soigner la balle.

Enfin, « le Gymn-Ball » — puisqu'il faut l'appeler par son nom, — dernier rejeton de la fécondité sportive, délaissant la vulgarité du « Foot » traditionnel, se livre à un « rugby » plastique et enfantin. Les innovateurs ont confié le nouveau-né aux sollicitudes de Jean-Baptiste Pétrei, assisté de Patrice Vergères. Ce moderne club qui prétend vivre de l'air du temps n'a ni secrétaire ni trésorier, par contre, il a deux gardes-ballon et un arbitre. Pierre Deig est premier garde-ballon ; ses connaissances relatives en l'art de « taconner », gonfler, ficeler et cirer le

ballon lui ont fait adjoindre Marcel Putallaz, dont la réputation n'est plus à faire ; quant à l'arbitre, Charles Hennig, renonçant à tout jamais à la joie de jouer, est devenu, de par la volonté du peuple, le criterium impartial, le juge permanent.

Malheureusement, le club du Tennis n'existe pas, pour la bonne raison que le terrain de jeu n'existe plus ; là-bas, au fond de la grande allée, perdus au milieu de petits cailloux meurtriers, on montre quelques bouts de fer blanc, un filet déchiqueté et deux poteaux rachitiques : c'est tout ce qui reste, paraît-il, du Tennis ! Dans ces conditions, pas besoin de faire venir les raquettes ! Tout de même, M. le Directeur qui a su ressusciter le billard, pourrait bien tenter son second miracle !

Les sports d'hiver n'ayant pas encore commencé, aucun groupe de patins, luges ou skis n'est encore formé, et pourtant on assure que l'Inspecteur des Grands a déjà préparé tout son équipement et que souvent il parle de courses, sauts, télémaque, Vérossaz, neuvaine pour la neige, etc..

Voilà, Monsieur le Rédacteur, tout ce que j'avais dessein de vous transmettre ; en vous remerciant de votre généreuse hospitalité, je vous prie d'agréer l'expression de ma très vive reconnaissance.

Mousquetaire.